



DÉMARCHE PRÉALABLE

Remettre la démarche proposée à chacun des frères quelques jours avant la rencontre. Prendre le temps, chacun pour soi, avant la rencontre, de lire et de prier le texte et sa vie.

Vers 1968, le philosophe marxiste orthodoxe Ernst Bloch prononça une conférence à Vienne. Son contenu est parvenu jusqu'à nous grâce à Alfonso Alvarez Bolado. Cette conférence avait pour titre: "Les charismes d'un peuple en marche".

Ce que Bloch affirme d'un "peuple" est parfaitement transposable à une "communauté", petit peuple de Dieu engagé dans la tâche de construire et d'être porteur du Règne de Dieu. Comment, aidée de quelles "grâces" (charisme égale grâce) sous la mouvance de l'Esprit du Seigneur, continue-t-elle d'avancer d'une marche créatrice?

Ernst Bloch disait: «Un peuple en marche a besoin des charismes de la prophétie, du chantre, du médecin et de l'autorité». Voyons comment cela s'applique à la communauté.

"Les charismes d'une communauté en marche".

Le CHARISME de la PROPHÉTIE

Pas de marche sans prophètes. Une communauté privée du charisme prophétique perd sa capacité d'analyser le présent et, par-dessus tout, de tendre idéalement vers le futur de Dieu. Prophète est l'homme ou la femme en qui l'Esprit du Seigneur se manifeste, qui perce le présent et l'éveille douloureusement à la promesse. Il dit pourquoi les choses vont mal, et son langage n'admet pas de compromis: les choses vont mal à cause d'un manque radical de fidélité à Dieu. Cette découverte découle de constatations sociologiques et politiques, mais ce qui l'intéresse, en fin de compte, c'est de dévoiler la raison profonde du mal du monde: l'oubli pratique de Dieu, oubli patent dans une

piété dépourvue de compassion et dans un culte sans justice.

Parce qu'il présente les événements sans détour, sans les enfermer dans une idéologie, et parce qu'il situe l'homme face aux exigences sans appel de Dieu, le prophète peut apparaître terriblement dur et acerbe, comme une présence intolérable dans la vie de la communauté. Alors ce qui distingue le prophète du simple annonciateur de calamités est sa vibrante conscience de la miséricorde et de la fidélité de Dieu. L'homme peut trahir Dieu par une conduite injuste à l'égard des enfants de Dieu mais Dieu ne peut oublier définitivement l'homme, puisque son essence consiste à maintenir des relations salvatrices envers l'humanité. C'est ce que

le prophète a saisi et pour cela, il est toujours porteur d'espérance. Là où il n'y a pas de message d'espérance, il n'y a pas de prophétie.

Pourquoi attacher tant d'importance à l'annonce prophétique dans la communauté religieuse sinon parce qu'elle veut apporter au monde une "thérapie de choc", une guérison grâce au sursaut produit par la découverte de la réalité pécheresse du monde et, davantage, par la difficile espérance qui lie la promesse à la conversion du cœur et des structures au Seigneur. Sans la présence prophétique, la communauté devient amorphe, ne voit pas exactement sa raison de vivre, perd son orientation et le sens de sa mission. La communauté compte sur la dimension prophétique comme la pâte farineuse sur la levure.

Et, néanmoins, cela ne suffit pas. Une communauté fondée sur cet unique charisme ne marcherait pas. Combien de temps auraient pu tenir bon ensemble Osée, Amos, Isaïe, Jérémie? Très peu, probablement. Le prophète est très centré sur ses visions et très limité à l'heure de saisir tous les éléments constitutifs de la réalité et de la voie à choisir. Il est le levain, mais il ne sait pas faire le pain; et ces deux points sont nécessaires à la communauté. Pour l'épauler, il doit pouvoir compter sur d'autres personnes, sur un autre charisme ouvert à la réalité et à d'autres dimensions afin d'assurer au groupe l'apport d'autres composantes indispensables à sa marche.

Le CHARISME du CHANTRE

D'une part, pendant que nous cheminons, pendant que nous essayons de modeler notre histoire personnelle et communautaire, et l'histoire du monde

en accord avec l'Évangile, des faits et des événements adviennent qui méritent d'être chantés. Qui les chantera? Certainement pas le prophète perpétuellement affairé à ce qui reste à faire et, parfois, stressé par la lenteur de la marche.

La fatigue, d'autre part, est une donnée qui affecte couramment tout l'être. La communauté peut sentir très profondément l'expérience de l'énorme disproportion qui existe entre les efforts apportés et les résultats obtenus. Qui soutiendra la marche aux heures sombres du découragement quand le prophète est souvent obsédé par la profondeur de la misère humaine et que l'espérance qu'il annonce est toujours pour demain?

C'est ici qu'arrive le chantre, cet homme ou cette femme capable de pressentir et de chanter le salut d'ores et déjà présent parmi nous dans l'amitié qui se resserre, dans le Règne qui pointe, dans la patience qui résiste. Le Règne de Dieu est un horizon sans fin mais également une présence dans et hors de la communauté. Lorsque, à cause de la dureté de la vie et de la mission, ce Règne devient imperceptible, les chantres se chargent de le rendre visible par leur chant. Il faut leur concours pour remettre la communauté debout et lui faire retrouver ses assises profondes. Une marche prolongée, joyeuse et qui tient le coup compte sur les chantres comme la fête sur l'indispensable musique qui l'accompagne. [...] Trois écrits dont l'actualité, à mon sens, est encore indéniable, vont dans ce sens : *Fêtes de fous*, de Harvey Cox; *En plus de la liberté, la joie et le jeu*, de Jürgen Moltmann; et *Chrétiens en fête*, de Juan Mateos.

À cette occasion, Harvey Cox écrivait: "La fête sans politique devient sans attrait, mais la politique sans fête est dangereuse. Fêter pour fêter, dans la méconnaissance du sens profond de ce que l'on célèbre et de l'objectif poursuivi, devient ennuyeux à la longue. Vivre stressé face à l'avenir dans un compromis radical, sans tirer joie de son labeur et de ses fruits, engendre des hommes durcis, incapables d'un sourire, d'une marque de tendresse; c'est même dangereux."

À l'intérieur d'un même groupe, d'une même communauté, le prophète sera tenté d'excommunier le chantre – "c'est pas le temps de fêter dans un monde tel que le notre" –; la réaction du chantre sera de fuir le prophète qu'il trouve amer et insupportable. Et cependant, l'un et l'autre sont également nécessaires afin que se poursuive la longue marche d'une communauté.

Le CHARISME du MÉDECIN

Tout groupe humain a ses malades. De même en est-il de la communauté. Quelques-uns ont le cœur malade; d'autres, le foie, et presque tous souffrent de profondes blessures dans leur âme. Une communauté qui rejette les malades ne peut s'appeler chrétienne; mais ce qui importe est de voir qui peut les secourir. Ni le prophète ni le chantre ne peuvent faire marcher un malade. Ce dernier n'a pas le goût de chanter et encore moins de se sentir culpabilisé. Ce dont il a besoin, c'est d'un médecin qui le soigne. Chacun de nous connaît ce type d'homme ou de femme dont l'apport essentiel au groupe consiste à savoir s'approcher silencieusement de chacun des sujets et deviner sans trop de questions où est la blessure. Il ou elle s'efforcera de le soigner, lui prodiguant d'importantes doses de confiance

en lui-même et en l'œuvre que Dieu veut réaliser par lui. Sa présence est absolument nécessaire et combien précieuse dans un groupe communautaire à une époque comme la nôtre, alors qu'une civilisation "parfaite" assure moins de blessures visibles – celles-ci faciles à soigner – mais qui tend à multiplier les blessures cachées.

Le médecin qui n'est ni chantre ni prophète est aussi nécessaire dans la communauté que ces derniers même si, encore une fois, il y a danger d'excommunication. Quant au blessé prostré au bord de la route, seul le samaritain expert à soigner le remet sur pied.

Le CHARISME de l'AUTORITÉ

C'est le service du supérieur. Plus une communauté est riche de présences charismatiques et plus s'avère indispensable sa coordination au moyen des rencontres individuelles et communautaires afin de reconnaître les signes des temps.

À défaut de ce service, le monde intérieur de la communauté s'expose au chaos et l'exercice des divers charismes risque de s'en aller à la dérive en un charabia et un désengagement mutuel stérile.

L'homme, d'une part, se replie naturellement sur lui-même et néglige les intérêts de son Seigneur. Afin de sortir de lui-même et de s'orienter vers une cause qui le dépasse, il doit compter sur un accompagnement personnalisé qui l'aide à discerner l'action de Dieu au cœur de la marée de ses propres mouvements intérieurs. La communauté, d'autre part, ne peut conclure d'emblée à ce que Dieu veut d'elle. Dieu se cache dans le monde. Ses vues font l'objet d'un discernement apostolique qui, à la longue, ne peut être convenablement

animé, coordonné et exécuté dans la communauté sans le service du charisme de l'autorité.

Existe-t-il une alternative face à la réelle possibilité que les différents charismes finissent par s'excommunier mutuellement ou s'opposer de façon dictatoriale les uns par rapport aux autres ? L'alternative consiste en ce que chacun sache voir dans les autres la façon par laquelle Dieu se fait visible gracieusement – charisme – dans le groupe et donne à ce dernier de le reconnaître. À partir de là, les tentations d'excommunication se mutent en conscience de la complémentarité et en acceptation reconnaissante de ces autres présences sans lesquelles la communauté se verrait dans l'impossibilité de poursuivre sa marche. Naturellement, les tensions subsisteront parce que le prophète, le médecin et le chantre continueront d'être eux-mêmes et leurs visions ne coïncideront pas toujours. Cette situation engendrera une tension créatrice. Celle-ci se produit en prévision de ce que la communauté soit et demeure un foyer à l'intérieur (communion) et un atelier à l'extérieur (mission).

Prendre conscience des autres suit une route parallèle à la prise de conscience de soi-même. Tous, nous comptons sur une espèce de présence en nous en vue du service à autrui. Il faut s'arrêter, le temps de la détecter. Il nous est bon de nous sentir habités par elle et de découvrir l'appel intime à maintenir le dialogue avec les autres présences. Le problème, d'habitude, origine du fait que fréquemment cette conscience est très

faible en nous. De plus une honte, une gêne secrète, parfois associée à une obscure rivalité, nous empêche de dire ce mot de remerciement que nous avons tellement besoin d'entendre. Ce merci dit et reçu en même temps libérerait au-dedans de nous des énergies insoupçonnées qui seraient mises au service de la marche interne et missionnaire de la communauté au lieu de demeurer prisonnières de la peur et de l'agressivité.

Les "charismes d'un peuple en marche", dont parlait Bloch, et que nous avons transposés au sein de la communauté, sont tellement importants pour son équilibre interne et son dynamisme apostolique qu'on ne peut imaginer leur absence dans un groupe. Peut-être même devraient-ils devenir matière à réflexion pour les responsables de communautés, de sorte que ces charismes soient présents en chacune d'elles, assurant ainsi les services qui en garantissent la survivance à long terme.

De toutes façons, ces réflexions nous permettent de nous livrer à l'exercice de la reconnaissance des charismes d'autrui et des nôtres. Nous voudrions ensuite les mettre comme ferments à la construction de communautés qui soient sacrements de l'amour de Dieu au sein des peuples, grâce aux liens de communion à l'intérieur et d'engagement apostolique dans l'édification du Règne de Dieu.

Merci au frère Paul Cochon pour la traduction de l'espagnol.

LORS DE LA RENCONTRE

Mise en route

Chant : Amis venez, fiche A-202

T. et M.: Noël Colombier

REFRAIN



A - MIS, VE - NEZ VERS LE SEI - GNEUR QUI NOUS IN - VITE EN CE JOUR
DU VRONS NOS CŒURS A SON A MOUR POUR LUI, CHAN TONS EN CHŒUR.

COUplet



Il vient vers nous Que nos ter - res s'ap - prè - tent à l'ac - cueil - lir en leurs sil -
lons Il sè - me - ra Le grain de sa pa - ro - le qu'il va faire gran - dir en mois - son.

2. Il vient en nous,
Il se fait notre force quand il nous remplit de l'Esprit.
Nous devenons
Sa présence vivante pour témoigner partout de lui.

Partage de notre foi et de notre vécu dans la foi

Nous entrons dans le temps de Noël, le temps des cadeaux. Pourquoi ne ferions-nous pas un échange de cadeau en communauté? Comment? En prenant le temps de reconnaître le charisme – prophète, chantre ou médecin – de chacun des membres de notre fraternité et en le lui faisant savoir.

Et puis, tant qu'à y être, pourquoi ne nous ferions-nous pas un cadeau à nous-même en essayant de voir quel est notre charisme. En être davantage conscient ne peut que nous inciter à avancer au large dans la communauté et avec la communauté. Le charisme n'est-il pas d'abord et avant tout un don, un cadeau de Dieu qui nous est fait gratuitement, pour la communauté?

Conclusion

Prière spontanée inspirée par les fruits du partage et /ou ce qui suit.

L'espérance est au cœur du Christianisme. Non pas l'espoir, qui est fondé sur des calculs ou des recettes. Mais l'espérance, qui est fondée sur la parole de Dieu.

«L'espérance ne déçoit pas, parce que l'amour a été répandu dans vos cœurs par l'Esprit Saint.» Rm 5,5

«Courage, reprenez cœur, vous tous qui espérez le Seigneur.»
Ps 31,25

Elle repose donc sur une certitude, mais est toujours tournée vers l'avenir. Elle l'anticipe, elle le prépare. Et, dans une certaine mesure, elle le façonne dès maintenant et au fur et à mesure de l'avancée du temps.

- ❖ Dieu seul peut donner la foi mais tu peux donner ton témoignage.
- ❖ Dieu seul peut donner l'espérance mais tu peux rendre confiance à tes frères.
- ❖ Dieu seul peut donner l'amour mais tu peux apprendre à l'autre à aimer.
- ❖ Dieu seul peut donner la paix mais tu peux semer l'union.
- ❖ Dieu seul peut donner la force mais tu peux soutenir un découragé.
- ❖ Dieu seul est la lumière mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.
- ❖ Dieu seul est la vie mais tu peux rendre aux autres leur désir de vivre.
- ❖ Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible mais tu pourras faire le possible.
- ❖ Dieu seul se suffit à lui-même mais Il préfère compter sur toi.

Dieu notre Père, toi dont l'amour se manifeste de façons si diverses, envoie ton Esprit pour nous ouvrir les yeux et les oreilles. Que notre cœur soit en accord avec nos gestes et que nos prières montent vers toi. Dans ta bonté, donne-nous de correspondre toujours davantage aux sacrements de ton amour. Nous t'en prions, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. AMEN.